Prospections aériennes sur la plaine du Forez

Jean-François PARROT

2013 fut une année pluvieuse. Les nappes phréatiques se sont très sensiblement chargées. Les observations sur la plaine centrale furent peu nombreuses, peu de choses également sur la rive gauche du fleuve. A contrario, la première terrasse fut riche en découvertes. Entre autres observations, de nombreuses traces de la période médiévale ont pu être relevées, époque encore peu représentée dans notre catalogue photographique.

Comme pour les années précédentes, les sites repérées sont autant de sites nouveaux que de sites connus par d'autres sources.

Nervieux

En juin 1976, l'IGN entreprenait une campagne de survol de la plaine du Forez. 1976 fut une année de grandes sècheresses, climat bénéfique à la prospection aérienne. Dans la Loire comme partout ailleurs, cette situation fut l'occasion de repérer des sites jamais revus depuis.

Ainsi, sur la commune de Nervieux, prés des rives du fleuve, est apparu un enclos rectangulaire (photo1) ressemblant beaucoup aux enclos protohistoriques photographiés à Goincet, sur la commune de Poncins. C'est une structure de prés de 60 mètres d'arête orienté NE SW. Les prospections au sol n'ont pas été possibles à ce jour.

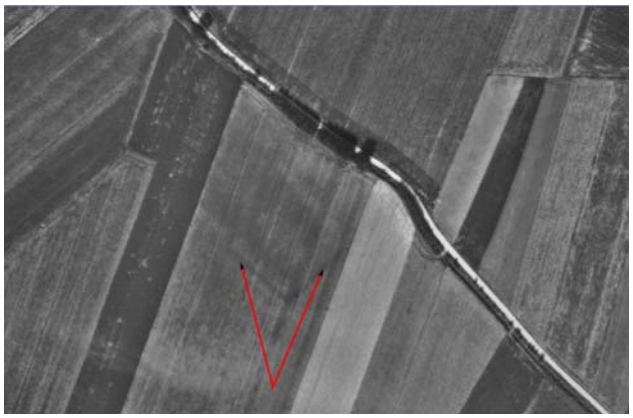


Photo 1 : Nervieux

A Chalain le Comtal, du probable gallo-romain

En 2002, le GRAL découvrait ce qui pouvait être une grande ferme d'occupation gallo-romaine On relevait également des indices d'occupation gauloise. Déjà en 2009, l'orientation de la structure avait été reconnue. Sur ce cliché, (photo 2) pris en octobre, apparaît un enclos rectangulaire sans doute maçonné, qui enceint la zone de ramassage principale. On peut observer des enclos circulaires dans la partie est de la parcelle. Le « mur » semble se prolonger à l'ouest. Cette zone comporte d'abondants amas de tuiles à rebords.

Malheureusement, rien de l'habitat proprement dit n'a pu être observé à ce jour.

Photo 2 : Chalain le Comtal

Marcoux

Les prospections terrestres en 2012 sur la commune de Marcoux furent très pauvres. Sur les quelques sites répertoriés, un avait retenu l'attention. Situé sur une rupture de pente, dans une zone éloignée de tout habitat, il avait livré le mobilier habituel de ces sites campagnards; un peu de sigillée, céramique commune et vases de stockage.

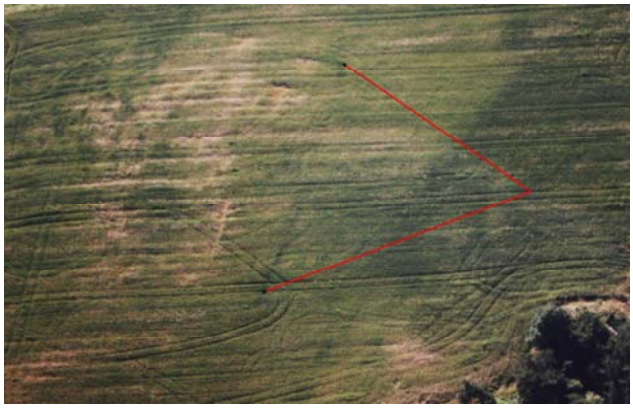


Photo 3 : Marcoux

La prospection aérienne 2014 est venu compléter l'observation. On voit là, dans la pente, l'arête d'un enclos (photo 3). Les deux angles nord et sud sont arrondis et sont ouverts vers l'ouest. S'agit-il d'une structure en terrasse qui s'est effondrée dans la pente? Ceci expliquerait que les fossés ouest se soient comblés

Un peu de médiéval

A ce jour, les occupations médiévales étaient peu représentées dans le catalogue des découvertes. 2013 fut particulièrement riche de traces d'occupation de cette période.

Saint-Cyr-les-Vignes

Sur la commune de Saint-Cyr-les-Vignes, à proximité du lieu dit *Le Chatelard* (commune de Marclopt), est apparu ce fossé circulaire (photo 4) de prés de 60 mètres de diamètre. Cette structure était déjà visible sur la cadastre Napoléon de 1817 (figure 1).

Sur le terrain, on peut observer une légère éminence de quelques mètres, fortement arasée par les labours.

Les prospections terrestres ont permis de recueillir un abondant mobilier médiéval.

Les textes parlent d'un domaine de la Liègue. Vers 1260, on trouve un Renaud Malvoisin qui *fit hommage lige, della Lega, e de tot czo quil a dadenz les fossas et defor*[1].

L'examen d'un cliché aérien, visible sur internet, ajoute aux interrogations (photos 5 et 6).

On retrouve le fossé circulaire et un ensemble d'autres fosses moins interprétables (bleu). A l'est un ensemble parallélépipédique.

Enfin, dans la parcelle sud, les traces de deux murs perpendiculaires (rouge).

Photo 4 : Saint-Cyr-les-Vignes

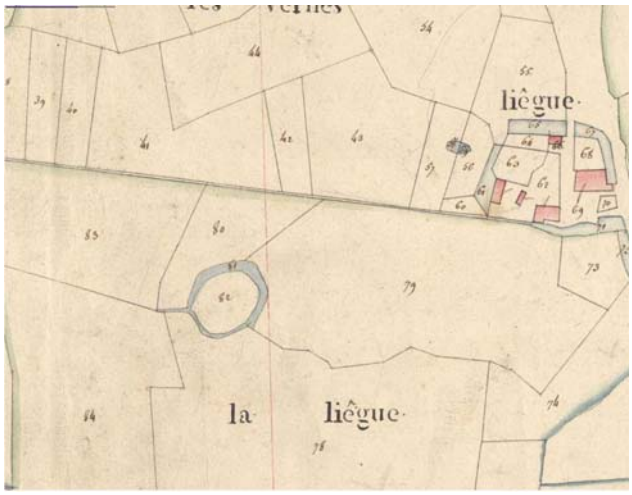


Figure 1 : extrait du cadastre Napoléon de 1817

Photo 5 : source internet

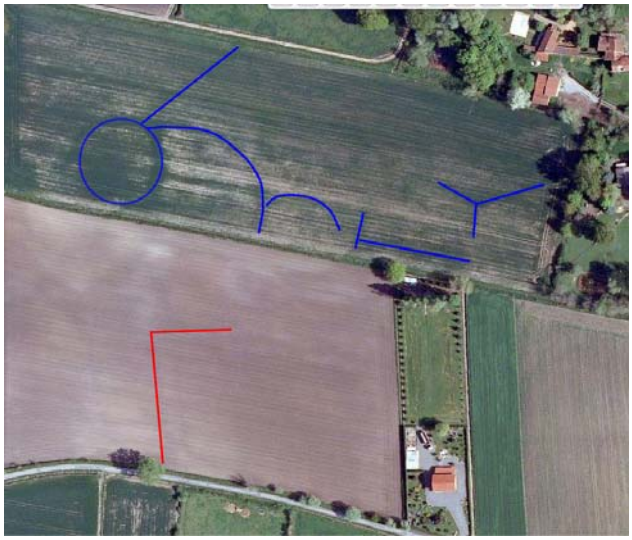


Photo 6 : source internet

[1] Charte 903 p 19 circa 1260

Photo 7 : motte de *Crêt Chagneux*

Photo 9 : la butte vue du sol

Saint-Joseph

Le site suivant (photo 7) n'est pas une découverte nouvelle; juste une structure un peu oubliée, objet de fouilles non publiées dans les années 1990.

La motte du *Crêt Chagneux* est conséquente. Ses pentes ont été de toute évidence aménagées. Les ruptures de pente sont franches, même si, avec le temps, elles se sont quelque peu affaissées.

La chapelle sommitale est récente; 1884. Une parcelle carrée au nord a été boisée. Elle est entourée d'un mur de délimitation parcellaire. Au sol, elle est légèrement surélevée.

Une rumeur fait état de découvertes de sépultures en sarcophage dans les années 1990. Sans publications retrouvées, difficile d'en dire davantage. A noter la proximité des mines de Bissieux, en activité à la Renaissance.

Saint-Maurice-en-Gourgois

Proche de *Gourgois*, un très beau mur circulaire, a été mis en évidence (photo 8) .

Photo 8 : *Gourgois*, mur circulaire

Au sol, la structure est au sommet d'une éminence d'une dizaine de mètres de hauteur (photo 9), arasée certes mais encore bien visible. Les prospections du GRAL dans les parcelles adjacentes ont été pauvres en mobilier. Le château du seigneur de Gourgois est proche. Cette petite tour lui est-elle liée ?

Valeilles

La découverte la plus importante de la saison est peut-être le tènement du château de Sury-le-Bois (figure 2). Cette demeure n'a laissé que peu de traces. La façade de la ferme porte encore des restes de cheminées et d'archère.

Cité dés 1218, ce château appartenait au comte de Forez. Au XV^{ième}, Guillaume Revel le représente sur une vignette.

De l'enceinte et des cinq tours, il ne reste rien au sol. Seule la façade ouest de la ferme laisse apparaître des traces de fenêtres à meneaux et une ouverture de tir (photo 10). C'est probablement ce qu'il reste du grand bâtiment qui fait face à la porte-porche.

Figure 2 : château de Sury-le-Bois
Armorial de Guillaume Revel, 1452
Bibliothèque de la S.H.A. de la Diana

Photo 10 : ferme de Sury-le-Bois, façade ouest

La limite parcellaire à l'ouest est curviligne, vestige certainement du fossé d'enceinte du château.

Les traces photographiées en 2013 montre deux arêtes et un angle de mur au nord ouest de l'édifice (photo 11). Contre le mur nord, on observe ce qui pourrait être une base de tour.

Photo 11 : traces au sol

A l'aide de ces quatre éléments, murs d'enceinte, fossé, façade de ferme et dessin de Guillaume Revel, on peut proposer une hypothèse pour le tènement du château de Sury (figure 3).

Une carte terriste du milieu du XVIII^{ième} siècle conforte l'hypothèse (figure 4).

Chambéon

Ce demi-enclos se situe sur la commune de Chambéon. Il n'a pas été possible de recueillir au sol des vestiges pour aider à la datation de la structure. La trace est néanmoins suffisamment précise pour mériter d'être mentionnée (photo 12).

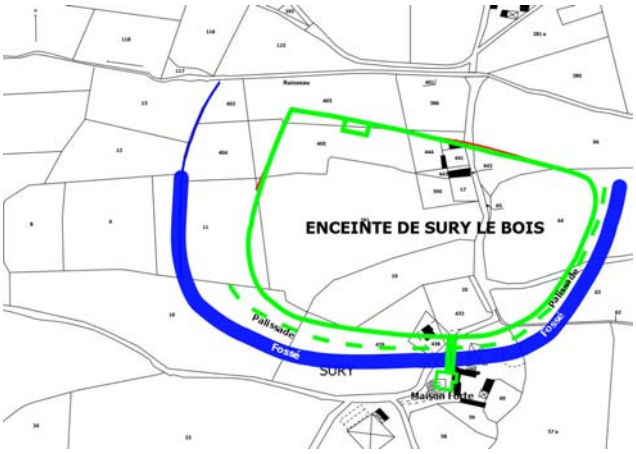


Figure 3 : enceinte de Sury-le-Bois
Proposition d'implantation

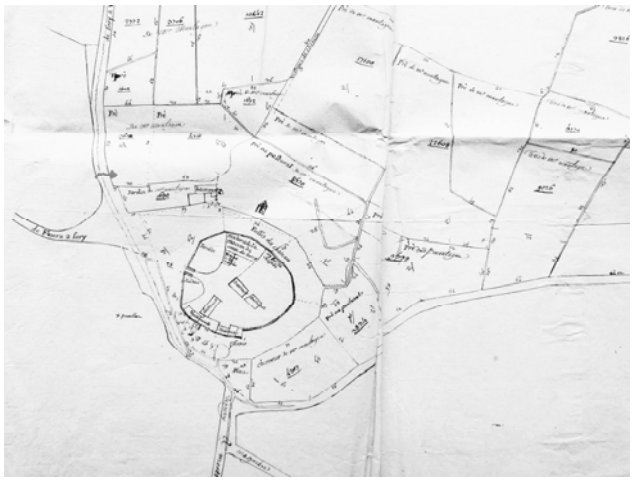


Figure 4 : tènement du château
Carte terriste de Sury-le-Bois, 1748
Cote 1E1 360
Archives S.H.A. de la Diana

Photo 12 : Chambéon

Photo 13 : Chamboeuf

Chamboeuf

Ce bel enclos rectangulaire (photo 13) se situe sur la commune de Chamboeuf. A 150 mètres au nord est, le GRAL découvrait du mobilier gallo-romain.

Ce cliché rejoint la longue liste des enclos fossoyés. Long de prés de quarante mètres, il se caractérise par un double fossé au nord, trait inhabituel dans ce type de structure.

L'usage nous en est à ce jour impossible à déterminer.

Feurs

Trois petits enclos circulaires sont alignés (Photo 14). La trace centrale est sensiblement plus petite. Dans la parcelle plantée, un examen attentif permet de reconnaître trois traces, deux rectangulaires et un circulaire.

Aucun vestige n'a pu être recueilli à proximité, mais de nombreuses preuves d'occupation tant gauloises que gallo-romaines ont été reconnues au nord de la ville de Feurs.

Photo 14 : Feurs

Le réseau viaire

Usson en Forez

Ce site a livré de nombreux indices d'occupation gallo-romaine précoce. En 2009, le survol de ce site avait permis d'identifier ce qui semblait être une voie nord sud qu'entourait deux fossés (photo 15).

Photo 15 : Usson, cliché aérien de la voie

Des sondages ont été réalisés en septembre 2013. La tranchée a permis la mise au jour d'un axe large de prés de huit mètres. La courbure de la chaussée est nette (photos 16 et 17).

Photo 16 : courbure de la voie

Par ailleurs, elle était bordée à l'ouest d'un talus qui explique l'anomalie de croissance des cultures.

La datation au GR précoce est confirmée. L'usage est incertain. Le site est en hauteur, éloigné de tout habitat connu. L'axe semble s'orienter vers un mur de délimitation situé au nord le long de la rupture de pente.

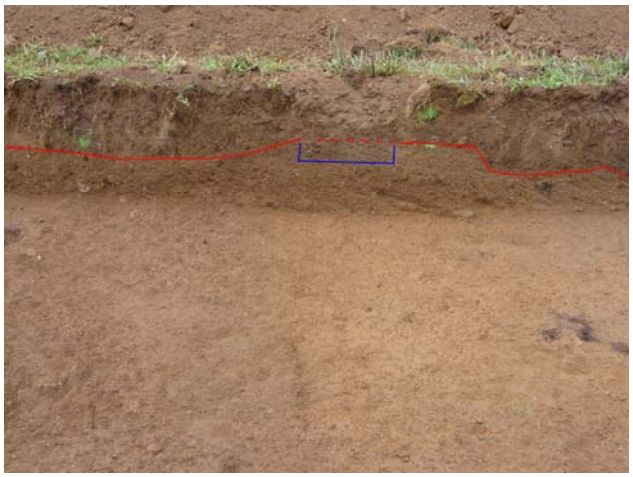


Photo 17 : le talus ouest

Les voies Saint-André-le-Puy/La Liègue et Saint-Galmier/ Feurs (planche 1)

Au nord de la commune de Saint-André-le-Puy (photo 18), est apparu ce segment de voie se dirigeant vers le nord ouest en direction du Surget. Les textes médiévaux font référence à une grande voie reliant Saint-Galmier à Feurs qui traversait *Le Surget* et *La Liègue* et rejoignait Feurs. Ainsi en 1355 : *Via quo itur de Leuca apud Sanctum Baldomerum*[2] ou bien en 1302 : *Terra del Surgeicz viam qua itur de Foro apud Sanctum Baldomerum et viam qua itur de Sancto Andrea versus Sanctum Ciricum*[2].

Photo 18 : au nord de Saint-André-le-Puy

A l'aide d'autres clichés de segments éparses et non publiés à ce jour, on peut émettre l'hypothèse d'un tracé sur un peu plus de 10 kms. En 2010, un double fossé est repéré prés de Magneux le Gabion. En 2009, un autre fragment de voie était photographiée sur la commune de Valeilles, complété cette année par l'examen d'un cliché Internet. Quatre segments sont donc alignés sur une voie Feurs/ Saint-Galmier.

L'axe est absent du cadastre Napoléon. Il a donc été détruit avant le début du XIXe siècle. La carte de Cassini, un peu plus ancienne, ne le mentionne pas non plus.

Photo 18 : Marcilly-le-Châtel

Marcilly-le-Châtel

Déjà, en 2011 le double fossé de cette voie était visiblement apparu lors d'un survol de la commune de Marcilly le Chatel. Il avait été estimé préférable à l'époque d'attendre les résultats d'autres clichés avant de qualifier ces traces de voie. Il se dirige vers un gué de la rivière Drugent (photo 18).

Du mobilier gallo-romain fut trouvé à proximité.

Bellegarde en Forez

Le réseau viaire de Bellegarde en Forez est riche. Les textes sont nombreux à citer des axes majeurs transitant par cette commune.

Sur 700 mètres, on voit ici au sud est du bourg la tracé d'une voie (photo 19). Il pourrait être dans l'alignement de l'axe décrit sur

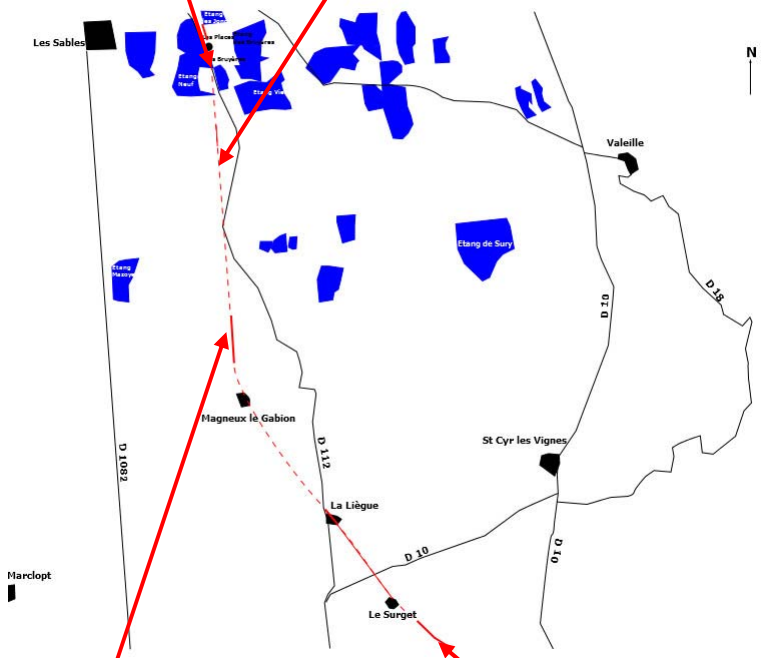
Photo 19 : Bellegarde en Forez

[2] B2015 f°3 v°

[3] B 2012 f°13v°

A Valeilles

A Valeilles



A Magneux le Gabion

Au nord de Saint-André-le-Puy

Planche 1 : Les voies Saint-André-le-Puy/La Liègue et Saint-Galmier/ Feurs

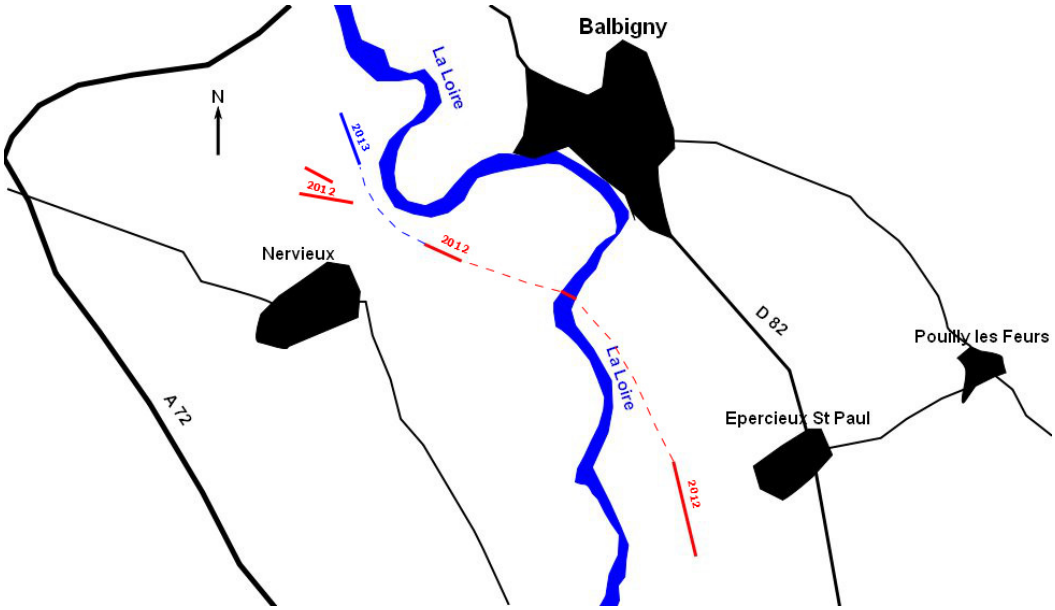


Figure 5 : voie rive gauche, hypothèse de tracé

Saint-André-le-Puy, dans cet article. Venant de Saint-Galmier, il se dirige vers *Les Vorzines*. Il faudra d'autres survols pour confirmer cette hypothèse.

Nervieux

En 2012, la découverte de quelques segments avait permis d'élaborer un tracé de voie sur la rive gauche de la Loire (figure 5) à proximité de Nervieux. Elle traversait le fleuve sur le gué de La Palle, cité dans le cadastre Napoléon de 1813.

En 2013, un segment prolonge ceux identifiés l'an dernier (photo 20). L'axe semble se diriger vers Saint-Georges-de-Baroilles en évitant Nervieux et Grenieux.

Photo 20 : Nervieux

La voie d'aquitaine, l'entrée est de Feurs (planche 2)

En 2011, un survol de Salt-en-Donzy permettait de reconnaître quelques centaines de mètres de la voie d'Aquitaine à l'est de Feurs.

Grâce à l'examen attentif de clichés recueillis sur internet tant sur les photos anciennes géoportail d'IGN que sur des photos verticales du même Institut, on peut proposer une hypothèse de parcours.

La vue couleur permet de repérer la traversée de la commune de Salt en Donzy jusqu'à la limite de la commune. Elle coupe l'actuel D 1089, en limite du lieu dit La Varenne. Elle prolonge le tracé vu en 2011

Sur l'ancienne photo aérienne prise en 1967, le cheminement se poursuit avant d'entrer dans Feurs où l'urbanisation ne permettra probablement pas d'en connaître davantage.

Cette recherche ajoute un élément supplémentaire à la connaissance de la desserte antique de la ville de Feurs.

Planche 2 : hypothèse de tracé de la voie d'Aquitaine à l'est de Feurs

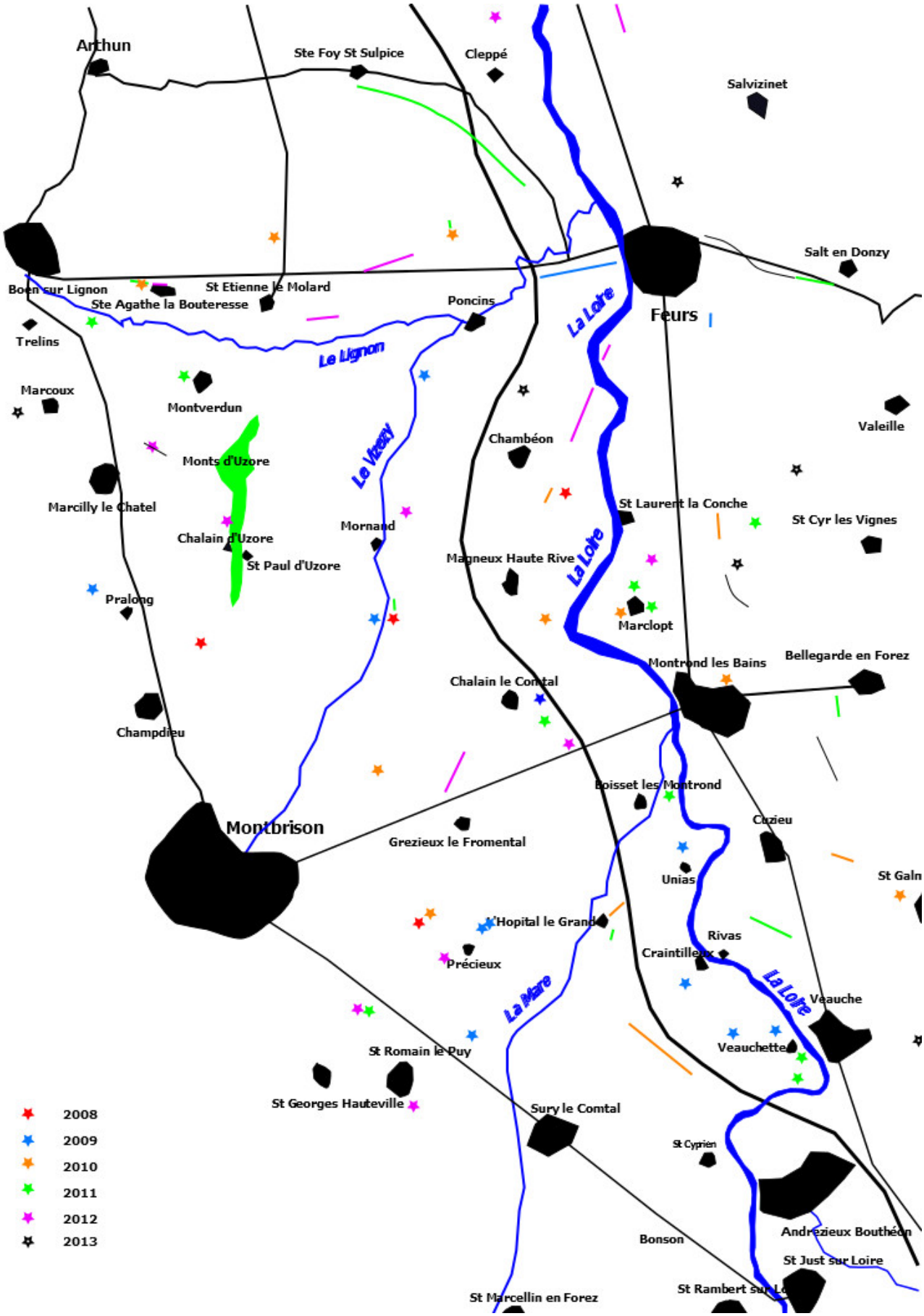


Planche 3 : carte générale des sites observés depuis 2008